

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SOIRÉE COMMÉMORATIVE À L'OCCASION  
DU CENTENAIRE DE LA MORT DE SFINDJA

# Sid-Ahmed Serri entonne les chants des vieilles cités andalouses

Pari tenu. Le centenaire de la mort de Mohamed Sfindja a été célébré tel que le voulait Sid-Ahmed Serri. Dans la sérénité et la joie triomphante.

Le public, venu dimanche dernier à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth pour se retremper dans l'ambiance séculaire, a été bercé, faut-il le souligner, par les envoûtantes notes musicales égrenées par le *rbeb* de Abdelwahab Nefil ainsi que les autres *kouitra* et violons des élèves des trois associations El-Fekhardjia, Anadil El- Djazaïr et El-Fel Acil de Koléa qu'avait dirigées, avec la maestria qui lui sied, le professeur Sid-Ahmed Serri.

Mais auparavant, une troupe de zorna batifolera dans la pure tradition des airs remontant à l'époque abasside que les connaisseurs appellent *noubet esskat* ou suite en silence. Ce *bacheraf âdjami* est attribué à une histoire de Haroun El-Rachid qui, pour se venger des familles barmékides, avait ordonné l'exécution de Djaâfar ibn Yahia, son ministre attitré.

Lorsque le bourreau Mansour ramena la tête de Djaâfar, les musiciens étaient tenus de continuer à jouer en dépit de l'émotion. Ne pouvant plus souffler dans leurs trompettes car ils étaient empêchés par les forts sanglots qui retenaient leur respiration, ils s'arrêtaient de temps à autre. Les tambours battant occultaient le silence des clairons d'où le nom de *noubet esskat*.

Cette nouba terminée, la troupe de zorna cédera la place à l'imposant orchestre constitué de plus de 50 musiciens qui vont à leur tour interpréter une série d'*inqilabate* et d'*insirafate* dans le mode *moual*, à l'image du délectable morceau intitulé *Chouhil el âyen kouhil el hadaqa* (toi qui possède des yeux bleus aux prunelles noires), et



de terminer joliment la série par une pièce musicale maghrébine jouée dans le mode *istihlal* ayant pour titre *Ma kountou adri ma el houbou lewlakoumou* (je ne connaissais rien en amour si ce n'était vous) que Sid-Ahmed Serri avait introduite dans le répertoire algérien.

Les applaudissements étoffés de l'assistance laissaient augurer l'allégresse produite sur elle tant l'exécution de la formation chère à Sid-Ahmed Serri était infaillible. Le moment fortement attendu par le public n'a pas tardé à venir puisque maître Serri se mettra, modestie oblige, dans la même rangée que les musiciens qu'il appellera ses enfants et ses petits-enfants. Son mandole

entre les mains, il signalera avec une note claire et limpide l'ouverture d'une envolée musicale d'autant qu'il s'agit d'un mode franchement suave et très agréable à l'oreille.

C'est le mode *h'sine*. Le choix a été porté sur un harmonieux *m'sadar* qui a pour titre *Raqib bouqaâ el mouzni* (observe les pleurs des nuages et bois sur la rose des jardins).

Des paroles sensibles d'un *mouwachah* que seul un Ibn Qozman ou un Ibn Khafadj savent composer.

Après cette langoureuse lamentation appelant la bien-aimée à contempler les prodigalités de la nature, Sid-Ahmed Serri, d'une voix qui rappelle celle des

années 1940, enchaînera un *istikhar* évoquant la sévérité de la passion. Il articulera sur les airs du mode *âraq* des mots d'une rare beauté que seuls les Andalous étaient prodigieusement instruits à produire.

Il vocalisera ainsi le quatrain qui dit : *Tadellel limen tahwa, fa leyssa el hawa sehoun* (Soumets-toi envers celle que tu aimes car la passion n'est pas chose aisée. Si tu as la bénédiction de la bien-aimée, tu auras droit à l'union espérée).

Viendra ensuite un *b'taihi* intitulé *Gherrada etteyrou fa nebbah men naâss* (l'oiseau a roucoulé ; il a réveillé l'endormi). La mélodie du *derdj*, *Dharabetni bi khoundjari mouqlateyha* (Elle m'a rossé avec la dague de ses yeux) n'aura rien à envier aux précédents mouvements. Après les deux *insirafate*, l'élève de Abderrezak Fekhardji clôturera la séance musicale par une *qadriya* agréablement close par un sourire qui en dit long. Sid-Ahmed Serri a réussi, c'est peu dire, à ressusciter la mémoire de celui à qui on doit aujourd'hui tout le répertoire de la musique arabo-andalouse de l'école d'Alger, si ce n'est Mohamed Benali Sfindja qui est mort, rappelons-le, le 30 juin 1908 à l'âge de 64 ans. La soirée de dimanche dernier n'avait pas uniquement un volet distrayant mais s'inscrivait également dans le dessein d'honorer, même post-mortem, les personnalités qui se sont sacrifiées pour entretenir intacte l'identité nationale dans un contexte extrêmement inhospitalier à l'acquis algérien.

M. Belarbi

## Actucult

Aujourd'hui à 16h

Pièce théâtrale *Annahs wa lkobthane* par la troupe du Théâtre régional de Batna  
Palais de la culture

Aujourd'hui à 16h

Diwan El-Fen  
Conférence-débat animée par M<sup>me</sup> Guendil Djamila (auteure)

VENTE-DÉDICACE

Cet après-midi à 14h

Librairie Socrate (à côté cinéma ABC)

Le D<sup>r</sup> Benatia Abderahmansignera son livre *Arabes et Indo-Européens* paru aux éditions Houma.Librairie du Tiers-Monde  
Cet après-midi à 14h30Organise une rencontre avec l'auteur Kamel Daoud pour son ouvrage intitulé *La préface du Nègre*, édité par les éditions Barzakh

Librairie Noun

Cet après-midi à 15h

Vente-dédicace du roman «Le Café de Gide» de Hamid Grine

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ANDALOUSE ET DES MUSIQUES ANCIENNES

Salle Ibn Zeydoun

Aujourd'hui

Michel Randria et

Dar Al Gharnata

Demain

19 décembre

Djivani (Arménie) et

Al Fan Al Asil

(Koléa)

Samedi

20 décembre

Capella de ministers

(Espagne)

Dimanche

21 décembre

Maqam (Constantine)

et Varashan



Ensemble (Iran)

Lundi 22 décembre

Al jawq Al qayrawani

(Tunisie)

Mardi

23 décembre

Chabab el Andalus

(Maroc)

Mercredi

24 décembre

Ens Reens Reg

d'Alger (soliste :

Faïçal Benkrizi) et ensemble

libyen (H. Laâribi)

Jeudi 25 décembre

Ensemble national algérien

de musique andalouse

## PANORAMA DU CINÉMA - ORAN

Aujourd'hui

14h30 : *Mascarade* de Lyes Salem (Alg. 2007)17h30 : *Dix millions de centimes*, de Bachir Derrais (Alg. 2007)

Demain à 15h et 18h

Séance spécial documentaires

*Oran, l'autre* de Ali Beloud (Alg. 2007)*L'épopée de la résistance des tribus du Sud-Ouest*, de Larbi

Lekhel (Alg. 2007)

*H'nifa, une vie brûlée*, de Ramdane Iftini (Alg. 2007)

Samedi 20 décembre

14h30 : *Dix millions de centimes*, de Bachir Derrais (Alg. 2007)17h30 : *Ayerwen* de Brahim Tsaki (Alg. 2007)

Dimanche 21 décembre

14h30 : *Ayerwen* de Brahim Tsaki (Alg. 2007)17h30 : *La dernière solution*, de Rachid Benalal (Alg. 2007)

Lundi 22 décembre à 14h30

*La dernière solution*, de Rachid Benalal (Alg. 2007)17h30 : *Mimezrane, la fille aux tresses*, de Ali Mouzaoui (Alg. 2007)

Mardi 23 décembre à 14h30

*Mimezrane, la fille aux tresses*, de Ali Mouzaoui (Alg. 2007)17h30 : *Les ailes brisées*, de R. Djigouadi (Alg. 2007)

Mercredi 24 décembre à 14h30

*Les ailes brisées*, de R. Djigouadi (Alg. 2007)17h30 : *Cartouches Gauloises*, de Mehdi Charef (Alg. 2007)

## Concert de l'artiste Kara-Terki Zakia

Dans le cadre des activités culturelles, la direction des œuvres sociales, région d'Alger, organise des galas artistiques au profit des travailleurs et leurs familles.

Cet après-midi à 15h

Salle des fêtes du terrain du Golf (Tennis)

24 décembre à 15h

Salle Mohamed-Touri, Blida

25 décembre à 20h

Salle communale des fêtes de

Koléa

30 décembre à 20h

Salle des fêtes Bois des Cars,

Dély Ibrahim



## Hakim Laâlam dédicacera son livre

"Enseignes en folie" à la librairie internationale Chihab

10, Ave Brahim Gharafa Bab El Oued, Alger

jeudi 18 décembre à 14h30

